

Damien GALMICHE poursuit inlassablement son travail autour de l'articulation entre la structuration corporelle et la constitution archaïque de l'image du corps. Poursuivant les travaux de Geneviève HAAG sur le clivage vertical autour du fantasme de non soudure des deux moitiés du corps, l'auteur propose à partir de son expérience des pathologies autistiques de différencier le clivage vertical/ coronal du clivage vertical/médian. En inscrivant dans la structuration de l'image du corps la pris en compte du plan coronal Damien GALMICHE ouvre de nouvelles perspectives dans la compréhension de l'articulation du corps et la psyché.

Ivan RIGAUD nous livre une lecture personnelle de la problématique de la médiation corporelle. En étayant sa réflexion sur l'histoire de la constitution de son propre corps de psychomotricien l'auteur fait résonner sa propre histoire corporelle à celles des patients nous rappelant pour paraphraser J de AJURIAGUERRA que notre corps n'est rien sans le corps de l'autre.

Au travers le récit du suivi d'une jeune femme Sandra PAOLELLA aborde la question de la médiation corporelle dans le champ si singulier de l'anorexie. Le récit de la thérapie vient souligner le caractère mouvant de l'utilisation des médiations en psychomotricité. Cette mouvance du cadre médiatif vise à répondre au plus près de la problématique corporo-psychique du patient, elle constitue probablement une des spécificités du travail du médiatif en psychomotricité.

Marite CHARBONNIER nous livre avec beaucoup d'authenticité les aléas de la thérapie d'un jeune enfant de 12 ans où les évènements du corps du thérapeute viendront résonner avec la problématique personnelle du patient. Ces phénomènes d'échoïsation que les cliniciens connaissent bien sans toutefois les expliquer sont ici au service de la capacité du thérapeute à soutenir la capacité représentative du sujet.

Enfin Martin LAÏNE et Alexandra ROCHET après avoir évoqué les théories actuelles de la médiation relatent dans le cadre du suivi d'un jeune enfant autiste une dimension singulière de la médiation corporelle qu'ils nomment l'intercorporéité et qui souligne une autre forme de l'échoïsation évoquée plus haut. Ils nous proposent à partir de la clinique une théorisation très vivifiante de ce processus d'intercorporéité en s'étayant sur l'articulation des théorisations phénoménologiques, psychanalytiques et neurologiques dans une approche authentiquement complexe qui dans ces temps de réductionnisme mérite d'être soulignée.

*Bonne lecture.*